

L'heure Sainte et tant désirée a sonné ! Venez ; approchez, dignes épouses du Christ. Recevez les couronnes sur vos fronts où s'épanouissent, où rayonnent l'espérance, la chasteté et le pur amour. *Veni sponsa Christi, accipe coronam.*

Un père de l'Eglise d'Afrique, l'immortel Tertullien, écrivant sur le mariage chrétien, semble ne pas trouver dans sa brillante imagination d'expressions assez élogieuses et d'images assez magnifiques pour le qualifier. Le mariage chrétien, dit le prêtre de Carthage, l'Eglise l'accorde ; le sacrifice le confirme ; la bénédiction le consacre ; les Anges le chantent dans leurs harmonieux cantiques et le Père céleste le ratifie dans les hauteurs des cieux.

Comment oser vous parler, Mes Sœurs, de l'alliance divine qui se prépare ? Comment louer avec assez d'éclat, célébrer la dignité, l'excellence et la sublimité de l'union avec Jésus-Christ ? Oui, la seconde personne de la Trinité Sainte, Dieu le Fils, prend possession de ses épouses bien aimées. Il les ennoblit, les comble de bienfaits et d'honneurs, les rend si heureuses qu'elles s'écrient avec le Roi prophète : *Mihi adhærere Deo bonum est. Pour nous s'attacher à Dieu c'est le bonheur véritable.*

Oh ! vierges chrétiennes, que vous êtes méritantes ! combien vous êtes admirables ! combien votre sort est digne d'envie ! Nous comprenons maintenant les paroles de St Cyprien et de St Ambroise qui affirment que vous surpassez les Anges et que vous êtes semblables à Dieu. En présence de pareilles grandeurs, notre intelligence reste étonnée, stupéfaite, anéantie ; notre front s'incline, se prosterne jusqu'à terre ; et notre bouche qui bégaie n'a plus de voix que pour répéter avec St Paul, le Grand Apôtre : Mes Sœurs, *vous êtes vraiment des Dieux ! Vere, vere Dii estis.*